

KINO

Überlebt!

Er beginnt als Abgesang auf eine Rockära und endet mit dem Neubeginn einer Familie. Olivier Assayas jüngster Film "Clean" beeindruckt dank seiner Hauptdarstellerin Maggie Cheung.

Eine Spritze fällt zu Boden, eine Frau sitzt in einer schwarzen Limousine. Ihr Gesicht verschwimmt vor der Kamera. Ganz verlassen steht der Wagen nachts auf einem Parkplatz im kanadischen Hamilton. Im Hintergrund steigt glutroter Rauch aus Industrieschornsteinen auf. Mit dieser impressionistischen Landschaftsaufnahme deutet Olivier Assayas in seinem jüngsten Film "Clean" eine Endzeitstimmung, das Ende einer Ära, der avantgardistischen Rockmusik der 80er Jahre an.

Vor dieser Kulisse beginnt auch das Drama um Emily (Maggie Cheung), eine heroinabhängige Rocksängerin und Mutter. Von ihrem wilden Leben im Schatten eines anerkannten Musikers - gespielt von James Johnston, der bei Nick Cave and The Bad Seeds spielte - ist nicht viel geblieben außer Selbstzweifel, Streit und Drogenexzesse. Es kommt hart auf hart: Ihr Mann Lee stirbt - an einer Überdosis. Letztlich aber hilft dieser Schlag Emily, dem Heroin zu entkommen.

Im Utopia.

Regisseur Olivier Assayas hat seine ehemalige Lebensgefährtin Maggie Cheung in eine neue Rolle gesteckt: die einer Frau im Kampf gegen die Abhängigkeit. In ihrem ersten gemeinsamen Film "Irma Vep" 1996 spielte die in England

aufgewachsene Chinesin noch einen Vampir. Und in diversen Hongkong-Produktionen zeigte sie sich vor allem als Action-Heldin.

"Clean" ist ein französischer Film - aber zu zwei Dritteln in Englisch - mit einem einfachen, linearen Handlungs-

strang, dessen Gewinn seine Hauptdarstellerin ist. In schwarzer Lederjacke, mit langem rotem Wollschal, einem silbernen Ring am Daumen und rotlackierten Fingernägeln spielt sie Emily, als sei sie selbst eine Überlebende: von innerer Unruhe getrieben, einsam und stur. Bei den diesjährigen Filmfestspielen in Cannes wurde die Schauspielerin für diese Leistung als beste Darstellerin ausgezeichnet.

Emily muss sechs Monate ins Gefängnis und verliert ihren Sohn. Die gezeichnete Wit-

we verlässt Kanada und geht in die Stadt ihrer Jugend, Paris. Hier beginnt der zweite Teil des Problemfilms. Emily trifft zwei alte Freundinnen wieder. Bei der einen findet sie vorübergehend eine Bleibe. Die andere zeigt der vergessenen Rocksängerin nur die kalte Schulter - eine Szene, die die Handlung nicht weiterführt.

Immer noch auf Drogen (Methadon) findet die ehemalige Rocksängerin nur langsam ins Leben zurück. Sie muss lernen, dass Lees alte Rocker-

Freunde keinen Platz im Musikgeschäft mehr für sie haben.

Die Auftritte von Stars wie Trip Hop-Musiker Tricky setzen schöne Akzente im Film. Ganz nah tritt die Kamera an die Rockgrößen heran, filmt sie durch die tanzende Menge hindurch und folgt den rhythmischen Bewegungen ihrer Gesichter. Auch Emilys suchender Blick ist oft in Großaufnahme zu sehen. Ihren Platz sucht sie letztlich an der Seite ihres Sohnes Jay. Olivier Assayas kitschige Darstellung lässt an der mütterlichen Sehnsucht keinen Zweifel. In ihrem Zimmer richtet Emily ein Bett mit gestreiften Bezügen und einem Teddybär für ihren Sohn ein.

Im dritten Teil des Films lässt Olivier Assayas Emily weiterreisen. Die ZuschauerInnen sehen sich plötzlich zwischen Paris, London und San Francisco. Nick Nolte als großzügiger Schwiegervater Alfred reicht der verlorenen Tochter doch noch die Hand. Er hat den Enkel zunächst bewusst von seiner Mutter ferngehalten. Aber jetzt liegt die Großmutter im Sterben. Die Zeiten haben sich geändert, Emily hat sich geändert. Nick Nolte spricht es letztlich aus - das Menschheitsideal, das hinter Olivier Assayas jüngstem Werk steht: "People change. If they have to, they change."

Stephanie Zeiler



Der letzte Zug: Rocksängerin Emily (Maggie Cheung) zahlt teuer für ihren Traum vom Ruhm.

MUSIQUE

La dernière séance

Une des oasis de la musique alternative n'est plus: le café "Le Marignan" d'Athus vient de fermer ses portes aux concerts.

La plupart des groupes luxembourgeois ont foulé la scène de ce café à la frontière luxembourgeoise. Fin août cependant, le site du Schalltot Collective, qui oeuvre pour la musique alternative luxembourgeoise, a annoncé qu'à partir du 3 septembre "Le Marignan" allait définitivement disparaître de la carte des salles de concert.

Carlos Antunes, le propriétaire des lieux, a, bien malgré lui, décidé de mettre un terme aux soirées-concert dans son café afin d'éviter la fermeture judiciaire de l'établissement. Un bien triste événement pour les adeptes du rock du triangle des trois frontières, qui venaient nombreux pour savourer ces soirées, dans lesquelles les grands noms se partageaient souvent l'affiche avec des jeunes groupes de la région.

La raison de cette fermeture sont des plaintes répétées contre l'établissement. Une première a été déposée en Août 2003, soit plus ou moins deux ans après son ouverture en juin 2001. Objet de cette plainte était que les gens consommeraient leurs boissons devant l'établissement et que l'on y retrouverait ensuite des mégots de cigarettes - autant

que l'on peut en trouver dans un arrêt de bus - et des bouteilles vides.

Selon ses propres dires, Carlos Antunes a par la suite fait interdire la consommation de boissons à l'extérieur du bâtiment. Malgré tout, il a reçu un nouvel avertissement des autorités deux mois plus

tard, le 14 octobre 2003. S'y est ajouté à ce moment le reproche que les voitures des clients du café circulant dans le centre-ville d'Athus, à la recherche d'une place de parking feraient trop de bruit et perturberaient la circulation.

Ce sont là des inconvénients qu'entraîne l'existence de tout établissement ouvert tard le soir, que ce soit un café ou une discothèque. Il est d'ailleurs intéressant de constater que la boîte de nuit située juste à côté, qui ne fait certainement pas moins de

bruit, n'a jusqu'à ce jour reçu aucune plainte de ce genre. Est-ce que le rock est toujours considéré comme une musique associée à la violence et à la délinquance?

L'interdiction d'organiser des concerts ne met non seulement en péril la survie du Marignan en tant que café, mais signifie également une perte pour la vie culturelle, puisque des groupes luxembourgeois, français et belges s'y retrouvaient, nouaient des contacts et réussissaient par là à s'exporter au-delà de

leurs frontières respectives. Dans une interview avec le woxx, Giordano Bruno, un des fondateurs du label indépendant Winged Skull et organisateur de concerts, avait, il y a quelques mois, déploré le manque de petites salles de concerts à la programmation alternative. Il y en aura désormais une de moins dans le coin. Le Schalltot Collective a trouvé un nouveau local pour leurs soirées avec le "911" à Belvaux, mais les responsables de l'association ne doutent pas que ce café va bientôt connaître les mêmes ennuis que le Marignan.

Tous les espoirs de voir se rouvrir un jour les portes du Marignan pour les soirées-concert ne sont perdus, même si la procédure à suivre s'annonce plutôt compliquée. Pour débloquer la situation, il faudrait que le bourgmestre de la ville d'Athus accepte une dérogation particulière qui devrait s'appuyer sur le rapport d'un architecte sur la conformité des lieux, d'un plan des égouts, d'une étude sur la nuisance sonore réelle causée par l'établissement, etc. Ceci devrait se faire en un laps de temps assez court et, sachant que ces démarches sont plutôt onéreuses, le maître des lieux attend désormais un "oui" franc du bourgmestre avant de se lancer dans des dépenses inutiles.

Quentin Demko



La musique en live n'a plus droit de cité au "Le Marignan" à Athus.